

Marne&Gondoire SCOPE

      Marne et Gondoire Agglo / www.marneetgondoire.fr

Bussy-Saint-Georges / Bussy-Saint-Martin
Carnetin / Chalifert / Chanteloup-en-Brie /
Collégien / Conches-sur-Gondoire /
Dampmart / Ferrières-en-Brie / Jablines
Jossigny / Guermantes / Gouvernes /
Lagny-sur-Marne / Lesches / Montévrain /
Pomponne / Pontcarré / Saint-Thibault-des-
Vignes / Thorigny-sur-Marne

LE MOT DU PRÉSIDENT



Culture et développement économique... il en est beaucoup question dans ces pages. La force d'une collectivité publique est qu'elle peut agir dans des domaines très différents pour au final mener une seule et même action, qui contribue à ce qu'on appelle le «développement humain».

Jean-Paul MICHEL

DANS CE NUMÉRO



**L'EXPOSITION ÉCLATS DE COULEUR
AU CHÂTEAU DE RENTILLY**



**FORMATIONS, CLUBS, VISITES
LES ENTREPRENEURS SE RENCONTRENT**

Poc-academie

Marne et Gondoire et l'École 89, école supérieure du numérique, organisaient le 15 septembre la réunion de lancement des POC : des expérimentations pour développer des outils d'IA sur mesure pour les entreprises.

Épaulés par leurs professeurs et un consultant en IA, les étudiants de Ferrières-en-Brie vont ainsi développer des *proof of concept* (preuve de concept) pour les entrepreneurs et entrepreneuses inscrits à ce programme. Ces prototypes d'IA, bots ou applications, devront répondre aux besoins exprimés lors de cette première rencontre.

Les entreprises participantes affineront ces prochains mois le projet avec les étudiants et pourront ainsi passer du concept à la mise en production de l'outil si sa valeur ajoutée est confirmée.

Le but est de former un partenariat gagnant – gagnant entre des étudiants qui appliquent ainsi leurs acquis et les entreprises qui veulent se lancer dans l'intelligence artificielle pour doper leur activité. L'un des consultants associés au projet a ainsi défini l'enjeu : «L'IA c'est un million de possibilités, le tout est d'utiliser les solutions existantes pour créer l'outil qui correspond à vos besoins». Traiter automatiquement les données de l'entreprise pour en faire un outil d'aide à la décision, intensifier sa communication sur les réseaux sociaux, booster la relation client : voilà des domaines dans lesquels les participants et participantes à la réunion ont exprimé des besoins.

Marne et Gondoire propose aussi aux entrepreneurs des formations à l'IA. La première session avait lieu le 19 septembre, 4 jours après le lancement des POC. Les participants ont appris à générer des contenus. La communauté d'agglomération finance la moitié du coût d'inscription. La prochaine séance sera consacrée à la création d'un agent IA.

Plus d'informations : dev.eco@marneetgondoire.fr



Jean-Paul Michel est venu salué les participants



Pascal Leroy, vice-président au développement économique, introduisait la première formation

BRIÈVEMENT



La façade d'entrée de la médiathèque intercommunale de Lagny est en rénovation

pour la protéger des pics de chaleur et améliorer l'isolation avec en prime une terrasse de lecture extérieure et des abords plus verdoyants. L'établissement reste ouvert par une entrée déportée. La zone de travaux a été cloisonnée et les espaces de lecture reconfigurés, si bien que l'ensemble du fonds documentaire reste toujours accessible dans de vastes salles. L'espace de travail a par contre été déplacé dans la salle d'ordinaire utilisée pour les animations. Celles-ci sont donc proposées dans d'autres lieux communaux et bibliothèques de Marne et Gondoire. Les travaux s'achèveront en début d'année prochaine.

De toutes les couleurs

Au château de Rentilly, le vernissage de la nouvelle exposition avait lieu le 19 septembre. Le président de Marne et Gondoire, Jean-Paul Michel, a littéralement annoncé la couleur : « nous vous proposons de vous mettre de la couleur plein les yeux » déclare-t-il aux nombreux visiteurs. L'exposition *Éclats de couleur* rend en effet hommage au peintre néo-impressionniste latignacien Léo Gausson (1860-1944), « grand explorateur de la couleur » selon le texte de présentation de l'exposition. Une sélection de ses tableaux est présentée au milieu d'œuvres d'une vingtaine d'autres artistes pour composer un ensemble qui associe différentes disciplines et différentes époques.



Une jeune visiteuse dans l'un des modules de l'espace d'expérimentation



Premier plan : *Albedo paysage*. À droite, *Homochromique box* d'Elsa Tomkowiak



À gauche, Céline Cotty, agent de Marne et Gondoire, commissaire de l'exposition



3 questions à Elsa Tomkowiak

**Artiste
invitée de
l'exposition**

Quelle est votre approche artistique ?

Ma pratique de la peinture prend naissance dans l'idée de la déplacer de la 2 dimensions à la 3 dimensions pour qu'elle vienne s'inscrire dans le réel en relation avec l'architecture et les éléments qui l'entourent. Là, les deux pièces que je présente sont autonomes mais viennent s'inscrire spatialement.

Pouvez-vous nous les décrire ?

Homochromique box (*photo page précédente*) est un pénétrable. C'est une peinture-sculpture en lanières PVC transparentes. On peut faire en faire le tour. Cela revient à expérimenter la peinture en se déplaçant. Mais il y a aussi une invitation à y pénétrer. Et à l'intérieur, c'est une autre expérience, assez ludique parce qu'on est complètement baigné dans la lumière avec une vision sur le traitement pictural différente.

Albedo Paysage est composé de blocs de mousse en polyester déchirés que j'ai peints avec les mains en massant le matériau pour faire pénétrer la peinture dans la masse et générer des dégradés et des effets. L'idée est de pénétrer le matériau, d'avoir un rapport physique avec.

Avez-vous l'habitude de participer à ce type d'exposition ?

Non, je travaille beaucoup *in situ* : on m'invite d'ordinaire pour investir des espaces architecturaux, naturels, patrimoniaux. Je fais très peu d'expositions collectives. Donc je suis très contente de cette invitation. Cela me permet de mettre mon travail en relation et en dialogue avec d'autres œuvres qu'elles soient récentes ou anciennes. L'exposition est hyper-réussie en ce sens que les rencontres des univers fonctionnent super bien.



Ce collectionneur parisien a prêté plusieurs de ses tableaux de Léo Gausson pour l'exposition dont *Les Meules rouges*, qu'il a acheté en Angleterre.



Martine Hanotelle a prêté 7 de ses tableaux de Léo Gausson dont son préféré, *Soleil Couchant*, peint en 1890. Le peintre était le parrain de sa mère.



Artiste dampmartoise, Anne Goujoud réalise monotypes et estampes en exemplaires uniques imprimés avec sa presse par strates répétées.

Pour aller plus haut

Le CCI Tour faisait halte à Ferrières-en-Brie le 17 septembre pour visiter l'entreprise Klubb, leader européen de la nacelle sur véhicule. Découverte de cette jeune pousse devenu grande.

Avec son CCI Tour, la chambre de commerce et d'industrie vient à la rencontre des entreprises. La sixième des 15 étapes avait lieu à Ferrières-en-Brie chez Klubb, leader européen des nacelles élévatrices sur véhicule mais aussi des solutions de dépannage routier (Isoli) et d'avitaillement (Titan aéro).

La société, qui a déménagé de Torcy pour ouvrir un atelier de 20 000 m² à Ferrières en 2015, connaît un développement soutenu et compte aujourd'hui 500 collaborateurs en France et 250 à l'international.

«D'une petite entreprise vous êtes devenu un champion européen», a souligné Jean-Charles Herrenschmidt, président de la CCI. L'entreprise marne-et-gondienne a en effet franchi les 220 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024. «Nous avons embauché 100 personnes en CDI l'année dernière et 30 apprentis. Faites passer le message que nous recrutons, y compris des stagiaires», enjoint le directeur des ressources humaines aux invités. En plus de celui de Ferrières, Klubb a ouvert des sites de production en Angleterre et en Italie et s'implante également en Amérique latine, en Afrique et au Proche-Orient.

L'ascension de Klubb repose sur une exigence : «créer de la valeur pour nos clients», selon Henri Bourrellis, son directeur général délégué. Les véhicules tout équipés de Klubb offrent un outil polyvalent pour les professionnels : avec la nacelle et son bras articulé sur le toit, l'engin conserve un large volume utile pour transporter des pièces, un atelier mobile, «tout en communiquant la stratégie marketing de



l'entreprise», ajoute le dirigeant qui poursuit : «Pour le dépannage et l'avitaillement, la stratégie est la même : offrir plus de valeurs à nos clients par une augmentation de la productivité, une amélioration de l'efficacité des opérations et la réduction des coûts d'exploitation».

Dans cette logique, le groupe investit dans les solutions électriques et énergies décarbonnées. Ces solutions vertes font partie de la démarche RSE (responsabilité sociale et environnementale) que l'entreprise a initiée ces dernières années et qui faisait l'objet de la visite de la CCI. «L'objectif est également que décarbonation rime avec meilleure productivité et augmentation des performances de nos clients. Nous voyons la RSE comme une opportunité de croissance et de valeur, pas comme un coût».

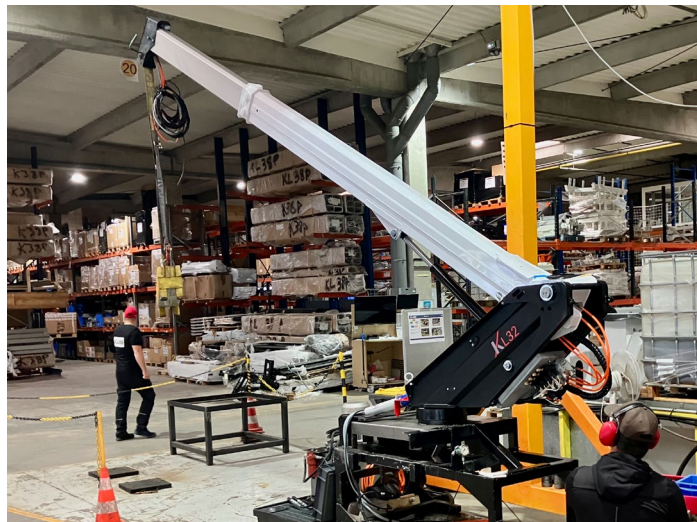
Dans l'atelier, de Ferrières-en-Brie, dédié aux nacelles élévatrices, les opérateurs assemblent les machines et adaptent les véhicules auxquels elles sont intégrées ensuite. «Toutes les pièces arrivent peintes, serties, étalonnées. Nous sommes de purs fabless : nous assemblons mais ne fabriquons pas», indique Romain Le Marec, directeur de l'industrialisation. Ce qui n'empêche pas les techniciens d'opérer des découpes de carrosserie. Une fois prêt, chaque véhicule est soumis à un test d'utilisation par un organisme indépendant sur l'aire extérieure du site.

Un millier de véhicules équipés sortent de l'atelier de Ferrières-en-Brie chaque année, tous produits à la commande pour répondre aux exigences de chaque client en matière d'aménagement



intérieur, «un défi logistique», selon le Romain Le Marec.

Ainsi, palier par palier, Klubb ne cesse de prendre de la hauteur, avec l'appui des partenaires publics tels que la CCI et la Région qui a apporté un soutien financier en 2014 et 2017 via son programme PM'Up pour que la jeune entreprise puisse réaliser son potentiel. La maire de Ferrières-en-Brie, Mireille Munch, et Jean-Paul Michel ont également rappelé leur soutien aux entreprises pour leur offrir un environnement favorable, en particulier par les aménagements publics.



Test d'un bras articulé avant son montage sur véhicule dans l'atelier de Ferrières-en-Brie

VU

La fête de la transition écologique

Le 13 septembre de 14 h à 18 h, Marne et Gondoire et l'office de tourisme organisaient un après-midi de détente, de découverte et d'ateliers manuels sur le thème des «modes de vie durables» à la Maison de la nature (Ferrières-en-Brie).



Promenade dans le village de Bussy

En prélude des journées du patrimoine, la ville de Bussy-Saint-Georges proposait le 17 septembre une visite commentée du village.

En ce début d'après-midi ensoleillé, 20 habitants sont au rendez-vous devant la médiathèque. Emmenés par avec Camille, agent du service culturel, le petit groupe traverse le quartier des Violennes, qui faisait partie du village ancien. Première halte au monument aux morts. En 2024, après des recherches généalogiques, le cabinet du maire a fait ajouter une plaque de marbre supplémentaire, gravée en mémoire d'enfants de la commune tombés au front lors de la Grande guerre et qui ne figuraient pas sur le monument jusqu'alors.

Marie-Claude Phan, une habitante historienne et qui a écrit un livre sur l'histoire de Bussy (*Les Gens du village*, 2012), fait ensuite découvrir l'église Saint-Georges, édifiée au 16^e siècle et qui renferme un baptistère et des statues de valeur, dont une de Saint-Georges terrassant le dragon. Restaurée en début d'année à Rouen, la pietà de 1843 a retrouvé son éclat d'origine. Haut de 32 mètres, le clocher a été réhaussé au 19^e siècle pour que sonne plus loin l'Angélus. Immédiatement à côté, c'est la ferme emblématique du village, la ferme de Roquemont dont les murs imposants subsistent.

On poursuit avec la fontaine publique, encore en fonctionnement, dont l'eau est puisée dans une source juste en dessous avant d'admirer le panorama sur la vallée de la Brosse et les vignes tout juste vendangées. Le vin est entreposé dans la salle basse de l'ancien pigeonier, édifice inscrit au titre des monuments historiques.



Cette tour massive de 21 mètres de haut est un vestige du château démoli au 18^e siècle et qui était situé sur l'actuelle place du marché. Reconvertie en pigeonier, la tour a été utilisée lors des guerres de 1870 et 1914 comme relais de pigeons voyageurs. En 1968, le cercle historique de Lagny a recreusé les douves du château au pied de la tour.

Il y aussi juste à côté la ferme de Roquemont, l'une des trois grands fermes de Bussy avec celles du Génitoy et de la Jonchère. Et puis de l'autre côté de la rue, la maison Fouillot, magasin qui s'est longtemps maintenu... Tous ces bâtiments sont encore là. La visite s'achève devant la mairie, autrefois école, après un crochet par le lavoir construit au milieu du 19^e siècle en contre-bas du bourg et alimenté par une source en haut de la rue du moulin.

Les participants ont tous les âges. Un enfant venu avec sa grand-mère s'ennuie un peu : «je suis le seul enfant», regrette-t-il, lui qui est habitué aux rendez-vous du mercredi après-midi dans les bibliothèques. En revanche, un nouvel habitant apprécie au plus haut point la visite : «j'ai investi pour vivre ici, alors je veux découvrir la vie locale». Alexandre est installé depuis janvier dans les nouveaux logements du Sycomore en provenance de Paris. D'autres sont plus anciens dans la ville, 5 ans pour Thomas qui habite les Violennes, et prend aussi le temps de mieux connaître sa commune. Comme beaucoup de Buxangeorgiens de la partie nouvelle, Marie, jeune trentenaire, se rend au village pour le marché du samedi matin et a voulu mieux le connaître. Avec la salle communale Maurice Koehl, située dans l'ancienne ferme, ce marché axé sur les produits traditionnels, concours à

Bienvenue au club

Le 23 septembre, les associations d'entreprises de Chanteloup, Bussy-Saint-Georges et Marne-la-Vallée se réunissaient à Jossigny. Pour le plaisir de se retrouver et pour développer leur activité.

C'est écrit si petit ! L'opticienne de Chanteloup-en-Brie est suspectée d'avoir imprimé elle-même les petits cartons sur lesquels chaque participant se voit indiquer l'ordre des tables auxquelles il sera affecté. L'ambiance est à la fois studieuse et détendue lors de la soirée que le club des entreprises de Chanteloup-en-Brie organisait à Jossigny le 23 septembre. Dans la salle de la Grange aux dîmes, ils étaient plus de 80 participants venus nouer des contacts. Par groupe de 8 personnes, chacun présente son activité et au bout de 10 minutes on change de table, ce qui permet de rencontrer une trentaine d'interlocuteurs, voire plus lors du cocktail qui clôt la soirée, offert par le supermarché Leclerc de Montévrain, sponsor du club aux côtés de l'hôtel Best Western de Chanteloup. Et d'apprendre pour ceux qui lancent leur activité à la présenter au mieux. «Ça va pitcher ludique ce soir», lance le maire de Jossigny, Patrick Maillard.

Comme l'année dernière, le club de Chanteloup avait associé l'ACEM (Association des chefs d'entreprise de Marne-la-Vallée) à son événement et, nouveauté cette année, le club Bussy'ness, qui regroupe 27 entreprises de Bussy-Saint-Georges. Ce réseau professionnel se réunit le vendredi matin à l'hôtel Mercure. «Si vous voulez voir comment on peut avoir autant d'énergie à 7 heures du matin venez voir !», encourage son président Vincent Thévenin, dont la société réalise des contenus publicitaires vidéo. Groupe né il y a 6 ans et qui s'est mué en association il y a 3 ans, Bussy'ness comptabilise les montants des contrats noués entre ses membres. Ce tableau partagé entre les membres indique un chiffre d'affaires de 143 000 euros sur le mois écoulé et 650 000 euros sur les 12 derniers mois.



On le voit, derrière ces petits déjeuners de Bussy'ness, apéros pros de l'ACEM et afterworks du club de Chanteloup, il y a la convivialité et l'entraide, «pour sortir de la solitude de l'entrepreneur» nous confie un participant qui réalise pourtant un chiffre d'affaires conséquent. Mais il y a aussi une vraie accélération de croissance pour de petites sociétés. Bernard Fabrice, qui a fondé sa propre société de conseil patrimonial et fiscal, a depuis 2 ans obtenu plusieurs clients par le biais du club des entreprises de Chanteloup, de même que Dominique Dernoux, vidéaste professionnel. Face aux réseaux sociaux, le bouche-à-oreille n'a donc pas dit son dernier mot !

VU



Le mara-trail, c'est dimanche

Le mara-trail aura lieu dimanche 28 septembre. L'épreuve traverse quasiment toutes les communes de Marne et Gondoire au départ du parc culturel de Rentilly - Michel Chartier par les chemins. Une course à cheval (ne le prenez pas à la lettre) entre marathon et trail. Puisqu'on parle d'animaux, sachez qu'un euro par dossard sera reversé à une association protectrice des animaux.

Village d'animations toute la journée au parc culturel de Rentilly - Michel Chartier.

Inscriptions jusqu'au 26 septembre sur le-sportif.com

42 km individuel ou en relais, 12 km marche ou course, 3 courses enfants

Quatrième manche

Dans quelles communes ont été prises ces photos ?

Vous avez au moins une réponse ? envoyez-la à hebdo@marneetgondoire.fr



Réponses de la troisième manche



Dampmart

La ferme de la Marche depuis le chemin des Tartreux

✓ Jean-Paul Zita,



Lesches

Vue depuis le hameau de Montigny sur l'étang des Olivettes à Trilbardou et le marais du Refuge à Lesches, qui font partie du site Natura 2000 des Boucles de la Marne

Classement

2 victoires : Jean-Paul Zita

1 victoire : Natacha

Sartori, Eddwige

Lagouge